



La Connaissance ... vouloir le savoir...

Ordre Souverain du Rite de Memphis Misraïm.: ✘

-n ° 15-

Les Vérités du Franc-Maçon...

Les liens fraternels se tissent dans le Temple, mais on les nourrit sur les parvis...

Il suffit d'écouter les conversations du soir entre deux frères, qui ont participé à la même tenue, pratiqué le même rituel et qui dans l'excitation de l'après, prolongent la soirée plus tard qu'ils ne le devraient, afin d'échanger, comme des étudiants insomniaques, leurs impressions maçonniques, espoirs, déceptions, idées, projets et confidences...

La réalité maçonnique émousse les prétentions... elle se tient avec beaucoup plus de subtilité entre deux eaux... celle de la lente coulée des traditions, de la connaissance, et celle, tellement plus tourbillonnante, du projet social à long terme, car le projet maçonnique a toujours voulu accompagner l'accomplissement spirituel des hommes, de leur épanouissement physique, social et matériel...

Nous sommes entrés de notre plein gré dans un ordre initiatique, rien de moins, rien de plus, il faut en accepter les principes, les causes et les effets...***La fraternité vient de surcroît, comme une grâce, et quand elle ne vient pas, il faut s'en prendre à soi-même... !***

En Franc-Maçonnerie il y a toujours deux langages...le langage public et le langage secret !!! Le langage public dans un pays de liberté comme le notre, est celui qu'on tient pour se faire élire, et une fois élu pour diriger, en oubliant souvent les promesses faites avant... Le langage secret, celui qu'on réserve à ses proches, s'il leur est accessible, et aux rares personnes responsables qui sont capables de l'entendre et en qui nous avons confiance pour leur valeur... la valeur d'un homme se mesure à la nature de la différence entre ses deux langages... Les naïfs et les irresponsables n'en tiennent qu'un... les médiocres et les malhonnêtes se contredisent de bout en bout... Les hommes et les femmes ont deux paroles... Celle qu'il respecte et qui nous permet de les respecter et celle qu'ils donnent à toute les occasions et qu'ils ne respectent jamais, ceux-là ne méritent que le mépris... Les grands ont deux langages parallèles, qui se rejoignent dans leurs objectifs à long terme, et l'on

peut observer que nous francs-maçons avec nos degrés et dans la progression sur notre chemin initiatique, nous apprenons à avoir un comportement différent et à tenir un certain langage.

Nous devenons moins sectaires, mieux accordés à notre vie quotidienne, moins embarrassés lorsque nous parlons de Dieu (Le Sublime Architecte des mondes), et aussi nous apprenons à être à l'aise dans tous les milieux que nous fréquentons, et ainsi à adapter notre conversation...et aussi à découvrir une certaine liberté d'expression...ainsi qu'à nous immerger dans les attendus, les préoccupations et les joies de nos frères « profanes » comme nos frères de maçonnerie.

C'est à une autre liberté que j'ai été sensible au fil de ma démarche maçonnique, celle dont j'ai appris depuis, qu'elle s'acquiert dans la Loge, une liberté qui permet de tout dire sans jamais élever le ton, sans chercher les effets de tribune, puisque personne dans le temple n'applaudira ni ne protestera (sauf les ... imbéciles), je suis toujours autant sensible à cette liberté qui nous apprend à transmettre nos convictions sans nous adresser jamais à un adversaire imaginaire ou présent qu'il s'agirait de diminuer ou de ridiculiser... mais seulement en s'adressant au Vénérable Maître...et non pas en recherchant à convaincre l'assistance.

Notre vérité de Maçon, nous sommes les premiers à la connaître, car qui mieux que nous-mêmes peut savoir quel est notre comportement en dehors des tenues ? Nous sommes devant notre propre miroir, lorsque faisant étalage des grands principes qu'un bon maçon doit adopter, nous sommes les premiers à ne pas les appliquer... !!!

Après autant d'années de maçonnerie, est-ce que notre pierre brute est réellement taillée ?

Le symbolisme de la pierre brute est le premier que nous demandons d'étudier au nouvel apprenti, beaucoup d'autres symboles lui sont proposés le soir de son initiation... il va essayer de les étudier, de les comprendre, et très vite nous découvrons le personnage, celui qui va travailler, poser des questions, chercher...Ou celui qui attendra patiemment le déroulement des mois, sans même comprendre qu'il était à la fois « la pierre » et « l'ouvrier » qui taille cette pierre, la pierre du chemin et celui qui la ramasse, l'élève qui devient son propre maître...peu importe, il pense à tort qu'à l'ancienneté il gravira quand même les différents degrés... J'ai personnellement toujours été hostile à ces principes qui ne font que renforcer un « Ego » bien stupide, et en particulier dans notre Rite, qui ne permet et ne supporte pas les « touristes de la maçonnerie, qui ne s'intéressent qu'à la pyramide inversée du sautoir ».

Toute cette philosophie du premier degré me paraissait un peu simpliste, et pourtant elle est indispensable à la compréhension de la suite... et elle n'est même pas simple...

Elle exige des mois, des années d'assiduité dans la loge pour transformer nos rapports avec nos semblables et modifier notre vision des choses, nous l'obtiendrons non par une réflexion intellectuelle, mais très concrètement par le travail de la pierre brute...par le travail sur nous même, afin de faire des progrès en tolérance, bien sûr, en compréhension des autres, en ouverture d'esprit...ce magnifique symbole de la pierre brute, n'est pas une image ou une simple vue de l'esprit, mais au contraire la « Pierre » d'une construction, dont personne ne nous montrera le plan et encore moins le projet... »Pierre » parce qu'aucune place n'est réservée d'avance à personne, et que personne ne s'en verra jamais attribuer une... c'est à chacun de découvrir que Pierre parmi les pierres, il restera pour toujours voué à l'impuissance et à la solitude morale s'il ne se place pas de lui-même dans l'édifice en participant à sa construction, afin d'y accomplir son destin !!!

Il faut une belle ambition pour vouloir un destin personnel, et pour passer du « **connais-toi toi-même** » au « **découvre à quoi tu sers** » quel bond en avant magnifique, lorsque nous découvrons la réponse !!! Voilà une belle étape vers la « connaissance »... vers le voyage initiatique, ce voyage où l'on commence la route les yeux bandés, sans carte, sans GPS, sans adresse finale, sans connaître le nombre d'étapes, ce n'est pas un voyage pour faire, mais pour devenir...

Cela commence par l'épreuve de la terre, le séjour dans une caverne, en fait un obscur cabinet de réflexion dans lequel au bout de très longues minutes nous ne pouvons même plus réfléchir... comme Jules Verne nous l'a fait connaître dans notre enfance en lisant « le voyage au centre de la Terre », pour découvrir le creuset ou l'athanor de l'alchimiste, avec l'épreuve du feu.. ...le feu central, passage indispensable pour atteindre le centre de soi-même...l'Initiation et la compréhension des symboles, seul langage admis sur la voie initiatique... que ferions-nous sans les symboles?... il s'agit seulement d'une méthode pour accéder aux connaissances !!! Oui, mais lesquelles ? Chacun son choix... peut-être même partiellement du moins, par intuition, à la connaissance... et si en sortant de la cérémonie d'initiation, le nouvel apprenti a le sentiment d'avoir découvert une voie nouvelle, vieille comme le monde, mais nouvelle pour lui, alors le voyage a réellement commencé... il a reçu cette « Lumière » dont on lui a annoncé au départ que personne dans la loge n'aurait le pouvoir ou la prétention de lui dire d'où elle émane, ce qu'elle éclaire, tellement chacun tient à préserver sa liberté d'interprétation... Mais une question se pose !!! Quel genre de connaissance peut-on espérer acquérir si l'interprétation est libre ?

Drôle de voyage... Si chacun y va de sa propre interprétation, sans qu'elle ne soit jamais corrigée, comment peut-il y avoir une transmission des connaissances ?

Mais alors, comment faire ? Et comment l'humanité a-t-elle fait ? Car elle est bien sortie des ténèbres dans sa préhistoire !!!

Les connaissances essentielles sont bien passées d'une génération à l'autre en dépit des rejets, des oublis et des volte-face... À toutes les époques, les hommes ont pressenti, recherchés, découverts et transmis un ensemble de vérités fondamentales qu'on appelle parfois la connaissance et qui constitue la structure de l'espèce.

Ainsi, pendant que la méthode dogmatique, de transmission des connaissances provoquait de siècle en siècle renversements et catastrophes, pendant que le monde retentissait du choc des dogmes, la parole se transmettait par le truchement des mots substitués, passant secrètement d'une génération à l'autre au fil d'une autre voie !!! Voie parallèle, voie souterraine par prudence, voie souvent sélective par nécessité la voie initiatique.

Elle enseigne que la vie maçonnique est un voyage et pourtant notre premier voyage initiatique nous l'avons tous commencé à notre naissance, lorsque nous avons des yeux et que nous ne pouvions pas voir, notre première initiatrice fut notre mère, cependant pour chacun d'entre-nous, notre premier voyage initiatique se perd dans l'âge de raison !!!

Dans cette jungle, comment s'y reconnaître ? À qui faire confiance ? Dans la jungle les animaux se respectent, dans l'humanité combien d'hommes respecte son prochain ?... Suffit-il d'admirer quelqu'un et de suivre le même chemin sans trop se poser de question ? Ne nous enseigne-t-on pas de ne jamais nous faire des idoles ?... Faut-il dévorer tous les livres, fouiller toutes les bibliothèques et se dépatouiller dans l'imbroglio des prises de position contradictoires, se contenter lorsque l'on pose une question d'une réponse sibylline du genre « tu comprendras plus tard ? » faut-il participer aux querelles d'obédiences ? Accepter la vérité par le poids du nombre ?...

Notre Rituel du Rite de Memphis-Misraïm (mais les autres aussi), impose de laisser les métaux à la porte du temple... par cette expression symbolique des métaux, nous entendons nos orgueils, nos vanités, nos richesses ou nos misères de la vie profane, mais nullement nos connaissances, nos compétences, nos expériences, nos responsabilités, la dépose de nos bijoux et de nos monnaies n'est que l'expression du symbole.

Les maçons que nous sommes, c'est-à-dire des êtres dont la profession ne relève pas nécessairement du bâtiment, et encore moins des constructeurs de cathédrales, ne viennent pas dissoudre leur personnalité sociale en loge...

Par contre nous n'avons pas demandé notre admission en franc-maçonnerie pour haïr ou pour mépriser les autres, bien au contraire, nous sommes dans la plupart des cas entrés en maçonnerie pour sortir un peu de notre caste professionnelle, parce que seuls nous souffrions d'une forme de solitude et d'impuissance intellectuelle... alors le profane accepte les épreuves symboliques de l'initiation, le premier serment, puis nous voilà Apprentis,

soumis au silence pour quelques mois, nous participons au rituel en essayant de comprendre chaque symbole... les apprentis écoutent les planches, privées du droit non pas de la contradiction, mais d'échanges verbaux... Ils nous livrent leurs premières impressions d'initiation qui tombent suivant l'usage, dans le silence...Ils nous présentent leur premier travail de symbolisme où ils cherchent à briller, ils attendent les félicitations, et c'est encore le silence... même s'ils ont été brillants, ils ne doivent pas le savoir...la tension commence alors et ils recommencent à souffrir de solitude...en principe... sauf dans nos loges, ou nous nous faisons obligations de parler de la planche en question et quelquefois de la commenter... puis l'Apprenti devient Compagnon avec le droit à la parole et le devoir de la prendre, et alors l'Apprenti frustré, s'aperçoit du confort d'être Apprenti, car...les uns bafouillent, stupéfaits de s'en tirer moins bien que dans la vie profane, les autres trouvent leurs mots, mais ces mots ne passent pas, la loge n'a pas suivi leur pensée dans toute sa subtilité, ils n'écoutent pas celui qui parle après eux, ils ressentent une espèce de vertige, ils pensent alors que la loge est un ramassis d'imbéciles et d'ignares, au lieu de penser que ce sont eux qui sont quelquefois à côté de **l'idée force et de l'idée forme...**

Il est vrai aussi que nous sommes tous arrivés en loge avec, sur nos épaules, le poids et la fatigue d'une journée de travail, chacun dans son milieu, avec le vocabulaire de ce milieu, les habitudes propres à ce milieu, sa culture particulière et quelquefois son absence de culture... en loge, il faut abandonner tout ça d'un seul coup, comme on change de vêtements, car toute notre démarche tend à rendre nécessaire un retour aux origines mêmes de la pensée, du fait qu'en loge et quel que soit le niveau d'instruction, les sujets de travaux sont les mêmes, alors nous voyons les petits malins qui se précipitent sur leur ordinateur pour y trouver les bonnes et les mauvaises réponses où d'autres qui se plongent sur des livres concernant les degrés supérieurs, puis ils débitent ce qu'ils ont lu, souvent sans comprendre, d'ailleurs en étant attentifs nous constatons que si nous demandions au conférencier du soir, la signification de certains mots utilisés dans leur planche, nous serions surpris !!!

Mais l'esprit maçonnique interdit de blesser un frère ou une sœur dans son amour propre, même pour les champions du copier-coller sur internet ou nous le savons tous, on y trouve tout et quelquefois son contraire...soyons indulgents, la charité c'est aussi cela, ne blesser personne, par contre le devoir d'un Maître maçon qui sait, consiste à prendre en tête à tête celui qui ne sait pas et à lui expliquer, le guider, l'aider, c'est cela aussi la transmission...puis nous voyons aussi en loge (*bien sûr pas chez nous !!!*) les pseudo érudits qui ne parlent pas pour construire le débat, mais simplement pour exister, ils sont nombreux et c'est pathétique.

La prise de parole en loge n'est pas une obligation, mais un devoir pour apporter une véritable pierre à l'édifice qui se construit dans la soirée, il n'est

pas une obligation d'avoir une connaissance universelle et de répondre à toutes les questions, par contre un maçon qui souhaite vraiment être reconnu comme tel, a le devoir, possédant le calendrier des travaux six mois avant la tenue, de s'informer et de se documenter sur le sujet, pas uniquement pour prendre la parole intelligemment, mais surtout pour comprendre, et à la fin de la tenue pouvoir se dire, ce soir je n'ai pas perdu mon temps, cela est important pour soi même... Je parlerai peu des Maîtres qui quelquefois devraient prendre exemple sur certains apprentis... Tout est question de mentalité, de volonté, de conscience et de responsabilité, il est agréable de franchir les degrés, cela est encore plus agréable lorsque l'on a compris le travail de chaque degré sur soi même, se sentir heureux de posséder étape après étape le savoir de la connaissance et ainsi prêt pour aborder l'étape suivante dans la sérénité.

Observons un peu les maçons que nous connaissons, combien possédant des degrés reçus à l'ancienneté?... Combien se souviennent et respectent les serments qu'ils ont prêtés?... Si cela n'était que dès a priori dans ma pensée... comment pourrait-il y avoir autant de trahison? Combien sont maçon seulement pendant les deux tenues mensuelles et dès la sortie du temple, redeviennent ceux qu'ils étaient dans la vie profane avant leur initiation?... Tout cela fait partie de la vie maçonnique, comme dans toutes réunions d'hommes et de femmes, heureusement que ces aspects négatifs ne concernent pas nos loges !!! Mais soyons vigilants... Puis il y a ceux qui détenant un petit pouvoir, qu'ils n'ont jamais pu avoir dans leur vie profane, où chez eux, qui ne veulent plus le perdre, souvent c'est par eux que les brèches se créent dans l'égrégore d'une loge...le pouvoir? Mais quel pouvoir? Alors que nous prêchons l'égalité...

Et puis il y a ceux qui n'obtiennent pas de pouvoir et qui pensent que les autres sont des égoïstes qui gardent tout pour eux, sans même se rendre compte qu'ils ne sont pas prêts pour occuper une charge, le pouvoir est en réalité une charge, alors quelques secondes de réflexion, auriez-vous le temps et la capacité d'assumer telle ou telle charge? Lorsque l'on vous a confié un petit travail, combien de temps avez-vous mis pour le faire? Combien de fois vous êtes-vous impliqué pour aider les autres dans une tâche, ne serait-ce que pour l'installation du temple ou son rangement?

En ma qualité de vieux maçon, j'ai observé des centaines de situations, quelquefois affligeantes, souvent réconfortantes, quelquefois décevantes suite à la trahison de quelques frères à qui j'avais donné toute ma confiance, souvent je me suis trompé, mais voyez-vous, lorsque je fais un retour sur mon chemin maçonnique, je constate deux choses, la première c'est que j'ai oublié souvent même le nom des traîtres, la deuxième c'est que continuant mon chemin, j'ai souvent rencontré et je rencontre encore des personnes de grande qualité morale et de cœurs, des personnes à qui je sais que je peux

transmettre, la tradition se perpétuera grâce à eux, et cela croyez-moi donne tellement de bonheur que ça vaut la peine de continuer sa route et de faire un bout de chemin avec eux.

Je conclurai par un constat que vous ferez tous un jour ou l'autre...

La franc-maçonnerie ne vous décevra jamais, mais quelques francs-maçons sûrement, que cela ne vous empêche jamais de faire confiance à ceux qui ont un cœur comme le vôtre, rempli d'Amour.

Souvenez-vous de ce proverbe...

« Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui »

J'ai dit...



... novembre 2006e.:v.:août 2015e.:v.: